

Victo et deux gangsters en fuite

Selon une source digne de foi, Bisimwa Chibalonza "Victo", Bisimwa Kalenda "Ruku" et Mahe-shu Mudukwa se sont évadés de la Prison centrale de Bukavu gardée par un seul militaire dans la nuit du 30 juin au 1er juillet dernier vers 3 heures du matin.

Le condamné à mort "Victo" (lire JUA n° 155 du 24 avril 1982) qui avait abattu froidement une certaine nuit du 11 mars 1982 le commerçant Nyongolo Mungazi alias Mashanda à Buholo II dans la zone de Kadutu, y croupissait en attendant la réponse à son recours de grâce adressé au Magistrat suprême qui est le Président de la République.

Bisimwa Kalenda "Ruku", quant à lui, est un voleur à main armée

faisant partie de la bande à "Tonton" Kabongo (lire JUA n° 176 du 13 novembre 1982) tandis que le troisième fugitif Mahe-shu Mudukwa demeure présumé complice ou co-auteur dans l'assassinat du 1er sergent Rukomeza Mulikuzi survenu le 10 septembre 1984 sur la colline Cimpunda à Kadutu (voir JUA n° 253 du 12 octobre 1984).

Force est de s'interroger sur la légèreté avec laquelle nos services pénitentiaires assument leur tâche d'autant plus qu'on n'en est pas à la première évasion dans cette Prison centrale de Bukavu où les capitas sont généralement recrutés parmi les malfaiteurs et autres bandits des grands chemins.

Le mystère de Lyangombe traduit en film

A l'issue d'une conférence de presse, M. Eugenio Bentivoglio, photographe et cinéaste italien de réputation internationale ainsi que le citoyen Rwakabuba Sheja, homme d'affaires et artiste musicien du Kivu ont annoncé aux cinéphiles la réalisation prochaine d'un long métrage sur "Le mystère de Lyangombe".

Lyangombe est un personnage mythique, mieux un héros culturel bien connu dans l'univers des régions interlacustres (Zaïre, Rwanda, Burundi, Tanzanie, Ouganda...). Sa mythologie lui accorde chez les peuples des Grands Lacs, une place analogue à celle qu'occupent les autres dieux

grecs et latins dans la genèse du monde.

Lyangombe, Kimbilikiti.. autant des personnages mythiques à revaloriser!

Le tournage de ce long métrage coûtera 24 millions de F.B. soit à peu près 17 millions de zaïres.

Le vœu des réalisateurs est de voir ce film tourné au Zaïre avec le concours des autochtones. Parce qu'en fait, le message contenu dans "Le mystère de Lyangombe" est relatif à la philosophie de recours à l'authenticité, idéologie du peuple zaïrois. Il sera ainsi un maillon de la longue chaîne de la relance de l'art dramatique dans notre pays.

Barhayiga Shafari.

Le SYNKA égale se développer par ses propres forces.

Après le SIKa, Syndicat d'initiative de Kaziba et le SIKASH, Syndicat d'initiative de Kasha, c'est le SYNKA, Syndicat d'initiative de la Kawa qui nous démontre comment notre région du Kivu peut réussir son développement par la seule volonté de la population.

Si, en effet, à Kaziba et à Kasha, le centre de l'action est l'aménagement des routes, la préoccupation à Kawa est ailleurs. Situé en plein centre de la sous-région urbaine de Bukavu, ce quartier qualifié depuis longtemps de centre industriel de la ville était devenu l'ombre de lui-même. Si bien que plongé dans les ténèbres par suite de la disparition de toute forme d'industrie active, il s'était transformé en repaire de cambrioleurs qui, dès la tombée de la nuit, se livraient à des opérations louches.

C'est ainsi que sous l'impulsion d'un homme d'affaires, celui-là même qui préside l'ANEZA dans la zone de Kabare, le citoyen Bashige Buyungu, un regroupement de tous les occupants du quartier a été amorcé.

A compter du 26 novembre 1983, l'action du SYNKA a fait un chemin digne d'éloges. Au regroupement proprement dit des hommes d'affaires et chefs d'entreprises de la Kawa ensemble avec la population de l'avenue dite Route d'Uvira, l'on peut ajouter l'achat de sirènes d'alarme antivoleurs, l'éclairage public et l'élaboration des statuts du SYNKA.

On notera que ces réalisations marquant le rapport d'activités de 1984 ont été possibles grâce à des moyens internes au syndicat obtenus par la cotisation des membres, à raison de 3.000 Z par tête. Ce qui a donné 64.000 Z de

recettes contre 97.564,50 Z. de dépenses, soit un solde débiteur de 33.564,50 Z couvert par le président.

Aujourd'hui, 46 tubes électriques éclairent pour tous l'avenue industrielle, deux sirènes d'alarme sont installées tandis que 15.000 briques et 60 stères de pierre sont acquis en prévision de la construction d'un bureau de la Gendarmerie du quartier. L'on peut ajouter à cela l'ouverture d'un secrétariat permanent et son fonctionnement dans les établissements commerciaux du président.

Des projets à long terme ne manquent pas. Outre la construction et l'équipement du bureau de la Gendarmerie, la sensibilisation des membres pour une cotisation plus régulière, la construction et l'équipement d'une polyclinique et de toilettes publiques, l'aménagement d'une cantine de vente des denrées alimentaires pour les membres et d'un centre de rééducation de jeunes, l'aviculture, la propreté des deux avenues, la culture de la pelouse et l'embellissement des arbres fruitiers dans les parcelles et la lutte contre la divagation des animaux domestiques et toute forme de misère.

Une difficulté persiste endiguant la bonne marche du SYNKA : Il s'agit de l'indifférence de certains membres à cette action combien communautaire (26 membres sont en ordre de cotisation) et du retard

de l'acquisition terrain pour la construction du bureau de la Gendarmerie. Ce rain acquis grâce intervention personnelle du commissaire de ne d'Ibanda, piétinant au niveau des fonciers pour des sons inconnues et a l'objet d'une ré du SYNKA adressé au Gouverneur de région.

Dès lors que guise de conclusion non : que des initiatives de ce genre encourager dans la sure du possible. tant qu'il est rare les habitants d'un tier aient l'idée construire un bureau de la Gendarmerie et tout de décourager cambrioleurs nocturnes.

Pour preuve : la création du SYNKA le nombre de membres a poussé à la Kawa.

C'est pour cette son que le président shige veut aller au bout. Il a dit à ses membres d'être leurs sentinelles, marteaux, machettes, lampes torches pour rendre capables de courager tout malfaiteur. De façon que le quartier revête sa mination, celle d'industrielle.

Réunis à l'hôtel fa, le 20 juillet les membres de la sectionnaires du de la JMPR et comme suit :

Comité sectionnaire JMPR :

Président : Bashige Buyungu;
1er V/Président : Chihubagala
2ème V/Président : Kahijuka;
Secrétaire : Mirindi Lulihoshi
Trésorier : Sebisao;
Commissaire aux comptes : Karitanyi Kampala
Membres : Bujiriri (Kivu Province), Hôtel Taifa, Centre Kwetu et M'Cimanu

JMPR/Ouvrière :

Dirigeant : Kabamba Kashamuka
Dirigeante adjointe : Citoyenne Kizunguwinja (Restaurant

vision), encadrement litique: Bihito M (Maison de 2 familles)
animateur : Mud (centre Heri Kwetu)
faïences sociales : rira (Garage)
délégué syndical : ndi Nshombo (E La Confiance),
culturelles : ETC

Kajangu Mususu

Le 5ème anniversaire de l'UPZa au Kivu

taté les hommes de la presse, est en pleine vitalité et attend accoucher d'ici trois ans d'ouvrages de génie producteurs d'énergie électrique destinée à arroser les trois pays de la C.E.P.G.L.

Selon M. Forchino, directeur des travaux, et M. Pieffer, responsable de la SINELAC, Société communautaire chargée de gérer la production de la centrale, le courant produit sera d'environ 40 Mégawatts (contre 28 pour la Ruzizi I) et le financement global des travaux a atteint 30 milliards de lires italiennes, soit à peu près 1,5 milliards

de zaïres.

Les manifestations se sont poursuivies le mercredi 24 juillet avec une conférence de presse donnée dans la salle des réunions de l'Assemblée régionale par le citoyen Munona Ntababilanji, 1er Président de la Cour d'Appel du Kivu à Bukavu. En présence du Président régional du MPR et du Gouverneur du Kivu, du Vice-Gouverneur, du directeur de région, de plusieurs autres personnalités et des journalistes du Kivu, l'orateur a traité des "Défis de la définition de son thème en passant par ses contours généraux

et particuliers en ce qui concerne la liberté de presse au Zaïre, le droit de réponse et les sanctions frappant ces délits, il a démontré simplement la délicatesse qui doit animer le journaliste appelé à manier la vérité au service du public. Loin de chercher à nuire à l'ordre public, à la moralité et à la dignité, le journaliste a pour mission d'informer objectivement.

L'intérêt du sujet auprès de l'assistance a suscité un débat fort intéressant qui a confirmé le thème donné par l'UPZa-Kivu à cette journée : l'INFORMATION, selon les propres termes du président Baruti Lusongela.

JUA HEBDO DU 27 JUILLET AU 3